K. 1275. Stela from Campak village, 6th-7th century Śaka

Kunthea Chhom and Dominique Soutif

Authors of digital edition: Kunthea Chhom, Dominique Soutif

Identifier: DHARMA_INSCIK01275

Repository: Khmer (tfc-khmer-epigraphy)

File path: texts/xml/DHARMA_INSCIK01275.xml

Language: Old Khmer [Khmer]

Commit: 2026-11-09 14:46 (16691b9), last modified 2026-09-17 01:54 (2c24a58)

Palaeographic description

The lettering is characteristic of the seventh-eighth century CE.

Edition

〈1〉 Aṁnoy· brahmadevīñ· doṅ· tāṅ· Añ· bhoga Ai ta kpoñ· kamratāñ· kñaṁ ta siy·〈2〉 vā Amṛga I vā sa(ṁ)voc· I vā vres· I vā puṣpadat· I vā kandes· I vā surabhī I〈3〉 vā kanso I vā jmas· I vā gaṇṭhi I vā krahvāñ· I vā karpūra I vā kansvar· I〈4〉 vā caṁkap· I vā saṁvar· I vā gaṅgadat· I vā kci I vā saṁphuda I ku tralā vñau I〈5〉 ku pit kandin· I ku kandek· I ku saṁvulaṅā I ku pkā jhe I ku nirāśraya I ku〈6〉 mās· Et· I ku lacchi I ku pdeṅ· I ku sa(ṁ)toḥ vraḥ I ku raṅgi I ku dran· dnañ· I〈7〉 ku madhuśriya I ku mañjari I ku qnak· moy· I ku vṅe mimaiḥ I sarvvapinda〈8〉 ge kñaṁ phoṅ· 20 10 7 sre jaṁnāhv· ta poñ· śarvvadat· Ai lṅāy· doṅ· sre to[.]·〈9〉 gi ta nai Arūnnadevīñ· gi tel· Oy· ta vraḥ kamratāṅ· Añ· svayambhū [2+]〈10〉 kpoñ· kamratāññña saṁ paribhoga Ai ta vraḥ kamratāṅ· Añ· svaya[mbhū] [ca. 1+]〈11〉 ta nai tāṅ· Añ· bhoga gi nā gi tel· Oy· sāvaddha ta poñ· [3+]

Apparatus

〈1〉 brahmadevīñ· ◇ *vrahmadevī [A]ñ* SP • La graphie du *ba* est clairement distincte de celle des nombreux *va* de l'inscription. — 〈1〉 bhoga • La lecture de ce nom, quasi certaine, est confirmée par son occurrence en l. 11, où la barre gauche du o est plus complète. M. Vickery 1998 lisait « bhadhaṁ ? (name ?) ». — 〈1〉 kñaṁ ◇ *kñuṁ* SP; *kñuṁ* MV • Ici et dans la ligne 8, aucun élément interprétable comme un *u* ne distingue la souscrite des nombreux *ñ* de l'inscription. Il semble donc qu'il faille accepter la variante *kñaṁ* du terme *kñuṁ*.

〈2〉 Amṛga ◇ *Amṛta* SP • On voudrait, comme S. Pou, lire *Amṛta* (sanskrit « non mort, immortel », attesté comme anthroponyme, avec variantes orthographiques). Mais il paraît certain que l'inscription porte, peut-être par erreur, *Amṛga*. Seul l'anthroponyme *mṛga* est attesté à ma connaissance. — 〈2〉 sa(ṁ)voc· ◇ *saṁvoc·* SP • De l'*anusvāra* très probable, seule une trace extrêmement faible est disponible sur l'estampage.

〈3〉 gaṇṭhi ◇ *gaṇvi* SP • La graphie de la souscrite ne correspond pas du tout à celle des *va* souscrits de cette inscription (cf. l. 3, 3, 7, 8, 8, 9, 10), mais bien à celle de *ṭh* (étude à faire sur l'imbroglio *ṭh* et *th*).

〈4〉 caṁkap· ◇ *caṁkap·* SP • Même sur la reproduction parue dans les NIC III, la présence d'un *sa* est improbable et la leçon adoptée certaine. Ajoutons que l'anthroponyme *caṁkap* est attesté (K. 133, préangkorien), contrairement à *saṁkap*. — 〈4〉 gaṅgadat· ◇ *gaṅgadat·* SP • Lire peut-être *gaṅṅadat·* (variante orthographique de gaṅ· dat·?) ? Voir supra. — 〈4〉 vā saṁphuda I • Le *daṇḍa* valant pour « 1 » est barré d'un petit trait horizontal (aux deux tiers de sa hauteur), dont il est difficile de dire s'il est intentionnel ou s'il s'agit d'une éraflure de la pierre. On notera aussi qu'il manque, apparemment, après ce *daṇḍa*, une expression telle que *(kñaṁ) ta kantai*, parallèle à *ta siy* (l. 1) et introduisant les esclaves de sexe féminin.

〈5〉 saṁvulaṅā ◇ *saṁvulaṅ·* SP • Ce que S. Pou aura interprété comme un *virāma* sur le 9 est en réalité accroché à l'extrémité droite supérieure de cette lettre, et doit sans doute être interprété comme un *ā*. Du reste, aucun des deux termes ne semble attesté.

〈6〉 mās· Et· ◇ *māsacit·* SP • La leçon adoptée est très claire sur l'estampage, en particulier le *virāma* sur le *sa*, qui n'apparaît pas sur la reproduction des NIC III. — 〈6〉 sa(ṁ)toḥ ◇ *saṁtoḥ* SP • De l'*anusvāra* plus que probable, seule une faible trace apparaît sur l'estampage. — 〈6〉 dañ· ◇ *dnañ·* SP.

〈7〉 mimaiḥ ◇ *mimai* SP.

〈8〉 kñaṁ ◇ *kñuṁ* SP; *kñuṁ* MV • Cf. supra ad l. 1. Il est clair que le mot en question,

que je ne me résous pas à lire avec une voyelle *u*, doit être une variante du terme *kñuṁ*, « esclave ». Je ne crois pas avoir rencontré d'autre exemple de cette graphie (rien ne permet d'affirmer que le nom de la *ku kñaṁ* de l'inscription préangkorienne K. 73 soit en rapport avec le terme pour « esclave »). Il faudrait cependant vérifier soigneusement les innombrables attestations du terme. Un argument en faveur de la voyelle *a* pourrait être le terme *tñaṁ* de K. 451 (S , l. 2, 11), « au lieu de kñuṁ attendu » (IC V, p. 51 n. 1) et dont la lecture est certaine (sur la possibilité d'expliquer la consonne *t* par une influence péarique, voir Vickery 1998 : 249). — 〈8〉 20 10 7 ◇ *20 10 1* SP; *32* MV • Le signe que M. Vickery interprète comme valant 2, et les NIC III comme valant 1, est en réalité une sorte de pi grec (π) dont la hampe droite serait légèrement prolongée. Je l'interprète provisoirement, sans certitude, comme valant 7 ! De toute façon, le total des esclaves fait difficulté. L'inscription donne à la l. 8 le total des esclaves offerts par Brahmadevīñ et Tāṅ Añ Bhoga à une divinité désignée par le terme Kpoñ Kamratāñ. Or aucune des lectures de ce total (31, 32 ou 37) ne correspond à celui obtenu en additionnant les 17 *vā* et les 16 *ku* énumérés précédemment : 33. De prime abord, il semble que la lecture de M. Vickery (32) soit la plus plausible, en admettant une erreur de calcul. Mais on relève qu'il manque apparemment, avant la liste des *ku*, un énoncé du type *kñaṁ ta kantai* (« esclaves femelles »), parallèle à l'énoncé *kñaṁ ta siy* qui ouvre la liste des esclaves mâles. On est alors amené à se demander si le scribe n'a pas oublié, peut-être à la suite d'un saut du même au même, un certain nombre de termes, parmi lesquels l'énoncé en question. Dans ces conditions, on ne peut exclure la possibilité que le total des esclaves soit bien 37. — 〈8〉 śarvvadat· ◇ *sarvadat·* SP; *śarvvadat·* MV • La leçon des NIC III doit résulter d'une coquille, car la consonne *śa* et surtout la gémination du *va* sont visibles même sur la reproduction donnée dans NIC III. — 〈8〉 lṅāy· ◇ *lgāy·* SP; *[...]* MV • Sur ces lectures, voir supra (« Ecriture »). — 〈8〉 to[.]· ◇ *tel·* SP • L'estampage porte assez clairement la voyelle *o* sous la forme qu'elle a parfois ailleurs dans cette inscription (l. 1 : *aṁnoy*, *kpoñ* ; l. 8 : *phoṅ* ; l. 10 : *kpoñ*), consistant en la marque du *e* et un appendice suscrit à la consonne ; ce dernier est ici réduit en raison de la présence d'un *d* souscrit dans la ligne du dessus. La consonne finale, dont le *virāma* est clair sur l'estampage, ne semble pas pouvoir être l. Ce pourrait être *ṅ*, mais dans la mesure où il n'est pas totalement exclu qu'une consonne souscrite figure sous le *t* (par ex. n), il semble judicieux de ne pas insister pour restituer *toṅ* (« cocotier »), leçon la plus probable.

〈9〉 Arūnna° ◇ *Aṁruṅṅa* SP; *Arunna°* MV • Même sur la reproduction parue dans les NIC III, il est impossible de lire *ṅṅ*. L'estampage ne présente pas de trace d'*anusvāra*. Enfin, sauf si le petit appendice qui distingue *rū* de *ru* est une éraflure, la voyelle en question est bien longue ; pour cette forme du *rū*, voir par ex. *gurū* dans K. 1214, l. 2. — 〈9〉 °devīñ· ◇ *devī [A]ñ·* SP; *devī* MV • Correction expliquée ibid. p. 187 n. 1.

〈10〉 svaya[mbhū] [ca. 1+] ◇ *svayăṁbhū* SP.

〈11〉 sāvaddha ◇ *Āvaddha* SP • Peut-être emprunté à un composé sk *sa+ābaddha*.

Translation into French by Pou 2001[1]

〈1〉 Offrandes faites par Vrahmandevī et Tāṅ Añ Bhoga à la déesse.

〈1–4〉 〈Voici〉 les serviteurs: Vā Amṛga, Vā Saṁvoc, Vā Vres, Vā Puṣpadat, etc.

〈4–8〉 〈Et voici les servantes〉: Ku Tralā Vñau, etc. Total des serviteurs: 31.

〈8–11〉 Rizières achetées à Poñ Śarvadat à Lṅāy et rizières relevant de l'autorité de Devī Añ et offertes au dieu Svayambhū. Sont mis en commun les biens de la déesse et du dieu Svayambhū. Les bien de Tāṅ Añ sont [...] à Poñ [...].

Commentary

Superbe par son écriture, très bien conservée, l'inscription présente un certain nombre de particularités ou de difficultés.

Contraction Añ Īñ ? Le texte présente quatre exemples de finale -Vñ là où l'on est habitué à -Vṅ Añ : brahmadevīñ· (l. 1), *kpoñ· kamratāñ·/-tāññā* (l. 1, 9), Arūnnadevīñ· (l. 9). Pour une liste de 8 occurrences de *kamratāñ*, dont une seule suivie par Añ, voir Vickery 1998 : 434 n. 1.

Bibliography

First partly edited by Michael Vickery (1998, p. 432); fully edited by Saveros Pou (2001, p. 186) with a French translation.

Primary

[SP] Pou, Saveros. 2001. *Nouvelles inscriptions du Cambodge, volumes II et III*. Paris: École française d'Extrême-Orient. [URL]. Page 186.

[MV] Vickery, Michael. 1998. *Society, economics and politics in pre-Angkor Cambodia: The 7th-8th centuries*. Tokyo: The Centre for East Asian Cultural Studies for Unesco, The Toyo Bunko. [URL]. Page 432.

[1]The translation is given after Pou 2001 with modifications because of new reading.